

Balibar, va te faire voir avec Rosa Parks !

écrit par Antiislam | 28 novembre 2018



Ce samedi, le jour de la prochaine manif des Gilets Jaunes, « les Rosa Parks » (sic) manifesteront, à Paris, contre le « racisme d'Etat » (sic).

Une tribune libre du « philosophe » Etienne Balibar en faveur de cette manifestation est parue dans « Libération ».

Journal dont on sait, par ailleurs, la haine qu'il éprouve pour les Gilets Jaunes.

Voir les tweets hallucinants de son correspondant à Bruxelles Jean Quatremer:

Le bilan de 5 jours d'action des [#jiléjones](#): 2 morts, plus de 550 blessés dont 95 policiers, des violences, de multiples incidents racistes, des insultes et des agressions physiques contre la presse. [#lesjiléjonesontsympas](#)

– Jean Quatremer (@quatremer) [November 23, 2018](#)

Extraits de la tribune de Balibar :

Trente-cinq ans après les «Marches pour l'égalité», treize ans après la mort de Zyed et Bouna dans le transformateur de Clichy et la révolte des banlieues, un appel est lancé par un collectif qui prend le nom de Rosa Parks, célèbre héroïne des droits civiques : *«Le 30 novembre, c'est sans nous ! Le 1^{er} décembre, c'est 100 % nous !»* (1)

Autrement dit, après avoir marqué, par la grève ou l'abstention, le vide que creuserait leur absence de la vie sociale, ceux qui se définissent comme «héritiers de l'immigration coloniale» et «victimes de discours et d'actes racistes dont le caractère structurel fait système» reparaîtront pour «occuper la place», réclamant «égalité et dignité pour tous et toutes».

Je forme des vœux pour que cette initiative originale soit un succès, et voici pourquoi.

[...]

Faut-il donc parler de racisme d'Etat ? Je suis persuadé que c'est nécessaire, au-delà des équivalents partiels comme «racisme systémique» et «racisme institutionnel», qui ne pointent pas vraiment la responsabilité stratégique.

Oui, le racisme d'Etat peut exister et prospérer, diffusant dans toute la population, même quand il n'est pas *officialisé* (encore qu'il y ait des dérives de ce côté en France, comme le montrent les lois d'exception envers les manifestations d'appartenance à l'islam).

Il suffit, et c'est décisif, que l'Etat *tolère ou justifie* les violences qu'exercent ses corps constitués (notamment la

police) contre des populations identifiées par leur «faciès» ou par leur «dangerosité spécifique», et qu'il *s'abstienne systématiquement*, au nom du libéralisme voire de «l'égalité des citoyens», de mettre en œuvre les politiques qui s'attaqueraient à ce qu'un Premier ministre osa nommer naguère «*un apartheid territorial, social, ethnique*», ainsi que l'exigeraient pourtant ses principes.

[...]

https://www.liberation.fr/debats/2018/11/25/avec-les-rosa-parks-contre-le-racisme-d-etat_1694192

De qui se moque ce type ?

Racisme d'Etat ?

Dans un pays, la France, où l'Etat pille ses ressortissants au profit d'immigrés légaux et illégaux.

Et quelques milliards par là pour soigner les clandos (AME) , et quelques milliards par ci pour venir en aide aux clandos mineurs (dits « mineurs non accompagnés ») et hop ! encore quelques milliards pour un nième plan banlieue: la liste est sans fin ...

Et puis, il faut dénoncer sans relâche la propagande « Rosa Parks » qui pourrit nos écoles (j'ai su par mon frère, que ma nièce y était soumise à haute dose par un professeur maghrébin), qui pourrit nos concitoyens (de multiples rues, collèges, quartiers etc portent désormais ce nom).

Il faut le dire et le redire, le hurler :

« ROSA PARKS N'EST PAS UNE HISTOIRE FRANCAISE ».

C'est la manie de nos "élites" de nous priver de notre Histoire : Charles Martel, Austerlitz, la victoire du 11

novembre 1918 etc

Et de nous imposer, en revanche, une Histoire qui n'est pas la nôtre : le Monomotapa, l'empire Songhaï, l'Islam ou ... Rosa Parks ...

Jamais il n'y a eu de ségrégation dans les transports publics français, parce que l'universalisme français l'interdit.

Parce que surtout la civilité, la galanterie française l'interdit : jamais un homme, en France, n'obligerait une femme à lui donner sa place.

Une anecdote que ma mère m'a raconté et qui m'a frappé le montre.

C'était à la fin des années 50, en France, au moment même de « Rosa Parks » donc.

Ma mère venait de son pays basque natal, intimidée par Paris, et elle était enceinte et debout dans le métro.

Il y avait un groupe d'homme, des ouvriers en bleu de chauffe.

L'un d'eux a crié dans la rame :

« Y a pas une place assise pour la p'tite dame ? »

Voilà la civilité française, la galanterie française.

Alors que Balibar remballe sa Rosa Parks !

Balibar était un élève d'Althusser dont on sait l'histoire tragique.

Ces gens-là sont, en fait de Marxistes, de délirants bobos, totalement hors-sol qui ne sont jamais sortis, comme Althusser, de leur Quartier Latin.

Ils professent les théories les plus ahurissantes.

Selon Wikipedia :

Étienne Balibar est activement engagé en faveur des immigrés clandestins qu'il désigne sous le terme de « prolétaires au sens strict ».

Il défend le droit de cité des étrangers en Europe, soutenant que la « frontière est, comme l'armée ou la police, une institution non démocratique qui accompagne paradoxalement la souveraineté du peuple »⁶.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Étienne_Balibar

Mais s'ils dénoncent l'Etat , (nous en fait !), comme structurellement raciste, jamais, au grand jamais, ils ne s'examineront, eux.

Jamais ils n'éprouveront de remords de leur complicité dans le massacre en URSS, en Chine, au Cambodge de dizaines de millions d'hommes souvent paysans ou ouvriers ...